

LES CONSEQUENCES DU CONGRES EUCHARISTIQUE DE JERUSALEM

Immense a été l'impression générale produite par le Congrès de Jérusalem, en Orient et en Occident.

Le premier grand résultat a été de faire reconnaître l'Orient et l'Occident comme des frères, et de montrer que la différence de rite et de discipline pour les deux Eglises, n'est pas un motif légitime de séparation entre elles.

Les peuples orientaux, fiers, et à juste titre, de ce que l'Eglise a pris naissance et s'est propagée en Orient pour passer ensuite en Occident, croient que leur Eglise doit être considérée comme la Fille aînée du christianisme. Ajoutez à cela qu'en Orient se sont tenus les premiers Conciles œcuméniques, et de là sont sortis les grands Docteurs et les Pères qui, pendant les huit premiers-siècles, ont défendu le dogme chrétien, l'ont développé dans ses conséquences, et organisé le culte chrétien et la discipline ecclésiastique. Toutes ces traditions, et surtout la magnificence des cérémonies du culte, ont engendré l'idée pratique que pour être vraiment chrétien, il faut se conformer au type primitif de l'Eglise qui, suivant les Orientaux, n'est autre que celui de l'Eglise orientale.

D'un autre côté, en Occident, le rite romain étant celui du Saint-Siège et par suite le rite de l'Eglise catholique répandue sur les deux hémisphères, beaucoup de catholiques ont cru que pour être catholique dans toute l'extension du mot, il faut se conformer au rite et à la discipline de l'Eglise latine. Les rites orientaux, selon eux, ne sont que transitoires.

Tel est le préjugé qui existe dans beaucoup de pays où se trouvent réunis les peuples des deux rites.

Les disputes nationales sont venues souvent affermir ce préjugé. En effet, dans les pays où existe la division religieuse, on trouve aussi la division nationale.

Le rite latin est considéré comme l'enseigne nationale des nations catholiques, et le rite oriental comme l'étendard des nations schismatiques.

En Russie, le rite latin est comme l'enseigne de la Pologne, et le rite grec est l'enseigne du schisme russe.

Bien que le Saint-Siège embrasse dans son sein aussi bien les peuples de rite latin que ceux de rite oriental ; qu'il existe des